



I awoke to find my spirit had returned

September 7 to October 28, 2012

Karsh-Masson Gallery

136 St. Patrick Street, Ottawa, Ontario

ottawa.ca/arts

facebook.com/Public.Art.Ottawa

Du 7 septembre au 28 octobre 2012

Galerie Karsh-Masson

136, rue St-Patrick, Ottawa (Ontario)

ottawa.ca/lesarts

NUIT BLANCHE OTTAWA 2012
**LAVIEESTBELLE
 LIFEISBEAUTIFUL**

X
 OTTAWA PHOTOGRAPHY
 FESTIVAL festivalx.ca
 DE LA PHOTO D'OTTAWA

Ottawa

[Above / Au-dessus] *I awoke to find my spirit had returned (Plain(s) Warrior Artist)*, 1999, inkjet print/épreuve au jet d'encre, 83 x 76 cm
 [Cover / Couverture] *The Collector/The Artist in her Museum (Cultural Mediations)*, 2005, inkjet print/épreuve au jet d'encre, 83 x 81 cm

201208602

ISBN 978-1-926967-20-2



The Karsh Award 2012
 Le Karsh Award 2012

Rosalie Favell

THE KARSH AWARD

The Karsh Award honours the artistic legacy of celebrated Ottawa photographers Yousuf and Malak Karsh. It is presented every two years to an established visual artist in Ottawa for outstanding work in a photo-based medium.

One of the greatest portrait photographers of the 20th century, Yousuf Karsh documented history by photographing the portraits of thousands of celebrated icons, many of them in his Ottawa studio. His younger brother Malak Karsh also earned a stellar reputation for photography, focusing on Canadian landscape and architecture, and is especially known for capturing Parliament Hill and its tulips, branding them worldwide as the image of Ottawa, Canada's Capital.

LE PRIX KARSH

Le Prix Karsh a pour but de souligner le patrimoine artistique de Yousuf et Malak Karsh, célèbres photographes d'Ottawa. Il est décerné tous les deux ans à un artiste des arts visuels connu qui vit à Ottawa et qui s'est distingué par son œuvre réalisée principalement au moyen de techniques photographiques.

L'un des plus grands photographes portraitistes du 20^e siècle, Yousuf Karsh a documenté l'histoire en saisissant sur pellicule le portrait de milliers de célébrités, souvent dans son studio d'Ottawa. Malak Karsh, son frère cadet, s'est bâti une excellente réputation en concentrant ses efforts sur l'architecture et les paysages canadiens. Il est particulièrement connu pour avoir photographié la Colline du Parlement et ses tulipes, et pour en avoir fait dans le monde entier l'emblème d'Ottawa, capitale du Canada.

This idea applies to me taking pictures of my self, and others, who stand before my camera, seeing their selves revealed in the photograph.

autres artistes autochtones. Durant une résidence à Banff, j'ai perçu ces artistes comme un groupe et j'ai eu l'inspiration de souligner leur courage, leur force et leur dévouement envers leur art et leurs traditions. Jusqu'à ce jour, j'ai réalisé 100 portraits. Je vais continuer à photographier des endroits qui doivent être représentés davantage dans mon projet, notamment l'Ouest canadien, ainsi que les États-Unis.

Dans l'ensemble de mon travail, je perçois la photographie comme un espace de performance où l'identité fait constamment l'objet d'un modelage et d'un remodelage, visible et peut-être masqué. J'utilise la convention du portrait pour reconnaître le rôle d'intermédiaire que joue l'individu en faisant converger, de manière consciente et inconsciente, de nombreux facteurs culturels et personnels au travers desquels s'exprime la conscience du moi. Cette idée s'applique à moi lorsque je prends des photos de moi-même et des autres, qui font face à mon appareil et voient leur moi révélé dans la photographie.

Rosalie Favell - 2012 Karsh Award Recipient / 2012 Récipiendaire du prix Karsh

Longing and Not Belonging #1, 1998, Polaroid and chromogenic print/épreuve à développement Polaroid et chromogène, 50 x 40 cm



Silent Prayer for Kateri, 2011, beadwork (unknown artist), inkjet print and video/perlage (artiste inconnu), épreuve au jet d'encre et vidéo, 58 x 57 x 6 cm

century American collector Charles Wilson Peale. The original painting links natural history and museum practices that included collecting Aboriginal peoples and artifacts. To disrupt this colonial view, I collage images taken from my family album to emphasize personal acts of collecting and my search for my Métis roots. The work is also a statement about Aboriginal peoples claiming the right to exhibit their own culture and history.

My grandmother Nanny died when she was 80. I was 18. What I remember of her is childhood memories mixed with the innocence of childhood. What she left her family is an abundance of photographs of her family and friends organized in albums. These photographs stand alone as portraits of a free spirited Aboriginal woman. I have entitled this series *Wish You Were Here* to express my desire to see my grandmother's portraits in the context of my contemporary images of the places she had been. My series pays tribute to her continued presence in my life, as well as acknowledging her strength and sense of adventure.

The series I call *Facing the Camera* is the start of a large document of Aboriginal artists. For the portrait session, I have not tried to pose people. The images are meant to have an edge as people find some way of dealing with the camera. For most, standing in front of a camera is unnerving. For many Aboriginal peoples, placing oneself within the photographic frame is a political act. Native peoples have quite rightly viewed photography with suspicion. Nonetheless, I have received enormous support from my fellow Aboriginal artists. During a Banff residency, I saw these artists together as a group and was inspired to acknowledge their courage, strength, and dedication to their art and traditions. To date I have created 100 portraits. I will continue to photograph in areas that are in need of greater representation of my project, such as Western Canada, as well as the US.

In all my work, I see the photograph as a performance space, where identity is constantly worked and reworked, represented, and perhaps hidden. I use the portrait convention to acknowledge the agency of the individual in bringing together in a conscious and unconscious way, the numerous cultural and personal factors through which the sense of self is expressed.

m'habiter. Dans *I awoke to find my spirit had returned* (1999), je relie des histoires personnelles et culturelles par le biais des personnages de Xena, de Dorothy (du film *Le magicien d'Oz*) et de Louis Riel, le chef métis. *Hollywoodland Shaman* (2003) illustre ma recherche pour tout ce qui est sacré ou spirituel. Tandis que dans *The Collector/The Artist in her Museum* (2006), je m'immisce dans une peinture de Charles Wilson Peale, un collectionneur américain du dix-huitième siècle. L'œuvre originale établit un lien entre l'histoire naturelle et le travail de musée qui consistait notamment à rassembler en une collection les traits caractéristiques des peuples autochtones et les artefacts de ces derniers. Afin de modifier cette vision coloniale, j'ai réalisé un collage de photographies tirées de mon album de famille dans le but de mettre l'accent sur les gestes personnels en matière de collection et ma quête de mes racines métisses. Cette œuvre se veut également une proclamation au sujet des peuples autochtones qui réclament le droit d'exposer leur propre culture et histoire.

Ma grand-mère Nanny est décédée à l'âge de 80 ans. J'avais alors 18 ans. Ce dont je me rappelle d'elle consiste en des souvenirs de jeunesse mêlés à l'innocence de l'enfance. Elle a laissé à sa famille une multitude de photographies de cette dernière et de ses amis placées dans des albums. Ces photographies témoignent d'une femme autochtone à l'esprit libre. J'ai intitulé cette série *Wish You Were Here* afin d'exprimer mon désir de voir les portraits de ma grand-mère dans le contexte de mes images contemporaines des endroits où elle se trouvait. Ma série vise à rendre hommage à ma grand-mère pour sa présence continue dans ma vie tout en soulignant sa force et son esprit d'aventure.

La série que j'ai nommée *Facing the Camera* constitue le commencement d'un important document ciblant les artistes autochtones. En ce qui a trait à la séance de photos, je n'ai pas essayé de faire prendre des poses aux gens. J'ai voulu donner aux images un aspect différent alors que les gens cherchent un moyen de composer avec l'appareil photo. Pour la plupart des gens, le fait de se tenir devant un appareil est troublant. Pour bon nombre d'Autochtones, se placer devant un objectif constitue un geste politique. Les peuples autochtones ont fait preuve de méfiance, avec raison, à l'égard de la photographie. Néanmoins, j'ai reçu énormément de soutien de la part des

JURY STATEMENT

The Karsh Award 2012 jury recognizes Rosalie Favell's significant contribution to photographic practice in Ottawa, throughout Canada and internationally.

Favell, who lives and works in Ottawa, positions herself as storyteller, communicator and archivist by combining her photographic self-portraits with real and fictitious alter egos drawn from pop culture and family albums. Through her collaged imagery, Favell explores the potential of the photograph as a performance space to explore both personal and cultural issues. Favell has also turned her camera outward in *Facing the Camera*, an evocative portrait series featuring contemporary Aboriginal artists and curators. In addition to challenging artistic practices and participating in internationally-acclaimed groundbreaking exhibitions, Favell contributes to broader discussions about photography through her writing, curating and teaching.

COMMENTAIRE DU JURY

Le jury du prix Karsh 2012 reconnaît l'importante contribution qu'apporte Rosalie Favell dans le domaine de la photographie à Ottawa, au Canada et à l'échelle internationale.

Vivant et travaillant à Ottawa, Rosalie Favell se décrit comme une conteuse, une communicatrice et une archiviste en combinant ses autoportraits photographiques à des alter ego réels et fictifs tirés de la culture populaire et d'albums de famille. Par l'entremise de ses photomontages, elle explore le potentiel de la photographie en tant qu'espace de performance afin d'aborder à la fois des enjeux personnels et culturels. Elle a également orienté son appareil photo vers l'extérieur dans *Facing the Camera*, une série de portraits évocateurs sur des artistes et des conservateurs autochtones contemporains. Outre ses activités stimulantes à titre d'artiste et sa participation à des expositions révolutionnaires acclamées internationalement, elle favorise des discussions plus larges sur la photographie

Longing and Not Belonging #2, 1998, Polaroid and chromogenic print/épreuve à développement Polaroid et chromogène, 50 x 40 cm



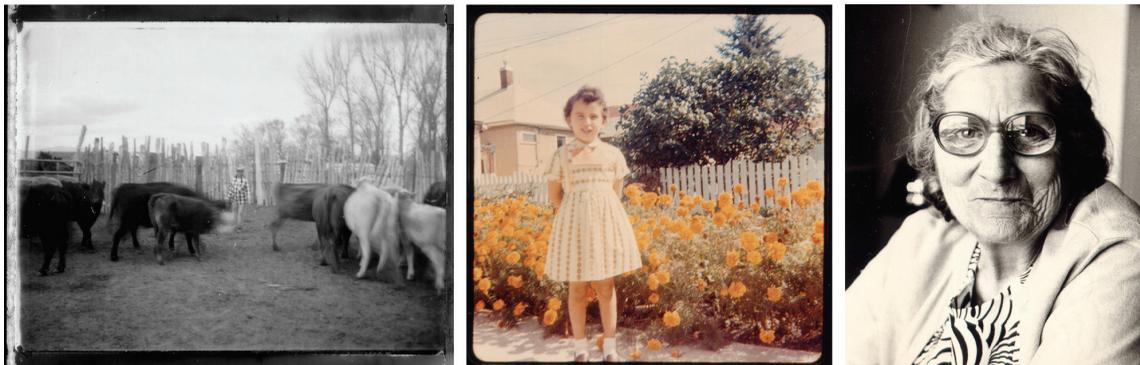
Favell seeks to define and inspire contemporary indigenous society through the self-representational works she creates. Favell's artistic and theoretical explorations have not only had a significant impact on the practice of photography, but broaden the reach of photography (and its narratives) by igniting new discussions across artistic, cultural and academic boundaries.

au moyen de ses écrits, de ses activités de conservatrice et de l'enseignement.

Rosalie Favell cherche à définir et à inspirer la société autochtone contemporaine au moyen des œuvres auto-représentatives qu'elle crée. L'impact de l'exploration artistique et théorique à laquelle se livre Rosalie Favell est important non seulement au niveau de la pratique de la photographie mais aussi au niveau de la portée de la photographie (et de ses exposés de faits) qu'elle élargit en suscitant de nouvelles discussions qui transcendent les frontières artistiques, culturelles et universitaires.

Jury members / Membres du jury : Martha Hanna, Marie-Jeanne Musiol and/et Melissa Rombout

Longing and Not Belonging #16, 1998, gelatin silver print, chromogenic print, gelatin silver print/épreuve à la gélatine argentique, épreuve à développement chromogène, épreuve à la gélatine argentique, 50 x 40 cm



My photo-based work centres on issues of identity and culture, inspired by my Métis (Cree and English) heritage. For my audience, both Native and non-Native, I hope to show the diversity of issues brought up in photography and the photograph. Most can choose to deal with the politics implicit in the photograph: others cannot. The camera is a powerful weapon used to colonize minds and memories. The challenge is to know your own part in this, to know your own place in the picture.

In my images, I draw from many sources, such as popular culture and family photographs, often using humour and ambiguity to articulate the complexity of Aboriginal identity. Previous work, such as the series *Longing and Not Belonging* (1998), *Plain(s) Warrior Artist* (1999-2005), and *Cultural Mediation* (2005-2010), depict my restlessness, longing, and struggle to find my place in the world. In these bodies of work, I collage family photographs, tourist pictures, photographs of cultural objects, and appropriated imagery to depict both the plurality of identity and culture in a global world, and the loss of centeredness and grounding that comes with it. It is from this unique perspective that I map the territory that Aboriginal artists must navigate in imaging themselves. In my video, the *Search For Life Beyond Our Planet* (2010), I go further abroad and fill intergalactic space with images of my origins and family.

In my earlier series, *Longing and Not Belonging*, I explored the similarities between the family photo album and the ledger art of the plains warrior artist at the turn of the nineteenth century that acted as a record of the exploits and history of the maker. This work also explored the realization of the heroes in my life, strong women: my mother, sisters, aunts and grandmothers. I matched their images with warrior women from popular culture that in turn highlighted their quiet heroism. In *Transformation* (1999) I call the spirit of my cultural heroine, the nineties television icon, *Xena, Warrior Princess*, to come through me. In the work, I awoke to find my spirit had returned (1999) I connect personal and cultural histories through the characters of Xena, Dorothy (from *The Wizard of Oz*) and the Métis leader Louis Riel. *Hollywoodland Shaman* (2003) depicts my search for things sacred or spiritual. In *The Collector/The Artist in Her Museum* (2006), I insert myself into a painting by the eighteenth-

Étant inspirées par mon héritage métis (cree et anglais), mes œuvres photographiques mettent l'accent sur les problèmes d'identité et de culture. Je souhaite présenter à mon public, autochtone et non autochtone, la diversité des enjeux soulevés dans l'œuvre et la photographie en général. La plupart des personnes peuvent choisir de composer avec le côté politique véhiculé dans la photographie; d'autres en sont incapables. L'appareil photo constitue une arme puissante servant à enrichir les esprits et les souvenirs. Le défi consiste à saisir votre propre rôle dans l'image, à y connaître votre propre place.

Je tire mes images de nombreuses sources, notamment de la culture populaire et de photos de famille, en utilisant souvent l'humour et l'ambiguïté pour exprimer la complexité de l'identité autochtone. Certaines de mes séries antérieures, telles que *Longing and Not Belonging* (1998), la *Plain(s) Warrior Artist* (1999-2005), et *Cultural Mediation* (2005-2010), évoquent mon impatience, mon désir et ma lutte pour trouver ma place dans le monde. Dans ces œuvres, j'ai recours au collage de photos de famille, de photographies de touristes et d'objets culturels; je me suis approprié des images pour dépeindre la pluralité de l'identité et de la culture dans un monde global, ainsi que la perte d'égoïsme et de contact qui y est rattachée. C'est à partir de cette perspective particulière que je trace le territoire dans lequel les artistes autochtones doivent naviguer afin de se représenter eux-mêmes. Dans ma représentation vidéo, intitulée *Search For Life Beyond Our Planet* (2010), je m'aventure encore plus loin afin de garnir l'espace intergalactique d'images provenant de mes origines et de ma famille.

Dans ma série antérieure, *Longing and Not Belonging*, j'ai exploré les similitudes existant entre l'album de photos de famille et les œuvres peintes de l'artiste guerrier des plaines au tournant du dix-neuvième siècle qui servait immortaliser les exploits et l'histoire du créateur. Cette œuvre souligne également les accomplissements des héroïnes dans ma vie, des femmes à la personnalité forte : ma mère, mes sœurs, tantes et grand-mères. J'ai combiné leurs photographies avec celles de femmes guerrières de la culture populaire, lesquelles, à leur tour, mettaient en évidence leur héroïsme discret. Dans *Transformation* (1999), j'invoque l'esprit de mon héroïne culturelle d'un programme télévisé des années 1990, Xena, princesse guerrière, afin qu'il vienne



Snow (Wish you were here), 2011, inkjet print/épreuve au jet d'encre, 41 x 41 cm

Photography has not always been kind to indigenous people, producing images sometimes bordering on caricature. But the times are changing. Within today's indigenous quest for self-determination, Favell's portrait work stands out, offering an intimate and insightful view of our community.

Rosalie has produced a significant body of work, drawing on personal and pop culture references in an attempt to map the place of indigenous people in a new global society as well as her own place within that society. Through series such as *Cultural Mediation* and *Wish You Were Here*, she has, in effect, updated the tradition of indigenous storytelling. What impresses me about her collaged pieces—this new form of storytelling—is the seamlessness with which she uses disparate imagery—from family photos to self-portraits to pop-culture images—in ways that address and attempt to resolve complex social and cultural issues. They are not only beautiful to look at, but provocative as well.

La photographie n'a pas toujours été clémente envers les peuples autochtones; il en a résulté des images parfois très proches de la caricature. Cependant, on peut s'apercevoir que les temps changent. À la faveur de la quête des Autochtones pour l'autodétermination d'aujourd'hui, les portraits de Rosalie Favell se distinguent en offrant une vision pénétrante et personnelle de notre collectivité.

Puisant dans des sources culturelles personnelles et populaires, Rosalie Favell a réalisé une collection d'œuvres impressionnante afin d'établir la place des peuples autochtones, ainsi que la sienne, au sein d'une nouvelle société mondiale. Par le biais de séries, telles que *Cultural Mediation* et *Wish You Were Here*, elle a, en fait, revalorisé la tradition de la narration des histoires autochtones. Ses photomontages, nouvelle forme de narration d'événements, m'ont grandement impressionné - elle utilise une forme continue d'images variées, de l'album de famille en passant par des autoportraits et des images de la culture populaire, de manière à corriger et à tenter de résoudre des problèmes complexes d'ordre social et culturel. Non seulement ces images sont magnifiques à regarder, mais elles ont aussi un côté provocateur.

L'une de ses plus récentes séries — *Facing the Camera* — représente un virage significatif dans la création de son art, un aspect que j'apprécie et respecte énormément. La série *Facing the Camera* se compose de portraits d'artistes et de conservateurs autochtones, en noir et blanc; chaque artiste pose devant une toile de fond neutre et un espace dans lequel celui-ci explore sa propre personnalité, lui est attribué. La communauté autochtone dans le domaine de la photographie a fait de grands progrès en consolidant sa présence dans le monde de l'art; toutefois, très peu d'artistes ont pris pour cible le monde autochtone dans le but de présenter des documents d'archives, comme Edward S. Curtis, qui désirait laisser un témoignage visuel de la race amérindienne en voie de « disparition ». La nouvelle collection d'œuvres de Rosalie Favell vise à célébrer notre survie et contribue fortement à ce moyen d'expression, ainsi qu'à la communauté autochtone, tout en concourant à dissiper les stéréotypes.

One of her most recent series—*Facing the Camera*—represents a significant turn in the direction of her work, one that I very much appreciate and respect. *Facing the Camera* consists of black and white portraits of indigenous artists and curators, each depicted against a neutral backdrop and given the space to—as the artist puts it—find their own “place in the picture.” The indigenous photographic community has made great progress in cementing its voice in the art world, but very few artists have pointed the camera at the indigenous world with the intent of producing an archive, in a manner similar to that of Edward S. Curtis with his attempt to leave a visual history of the vanishing Indian race. Not only is Rosalie’s new body of work a significant contribution to the medium, it also addresses the indigenous community in such a way as to dispel stereotypes and celebrate our survival.

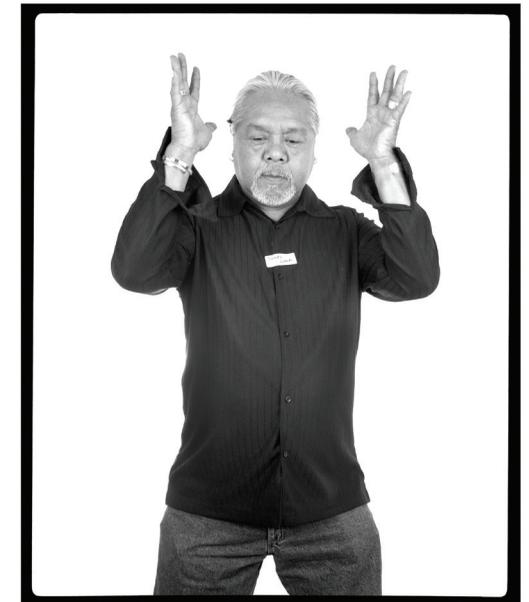
Along with this evolving body of work, Rosalie has kept a vital link to the indigenous community through lectures, tours, teaching, and mentoring. Her engaging talks have also influenced non-indigenous audiences by highlighting our differences and similarities. In my opinion, her speaking ability—her talent as a creative communicator—plays an important role in her success as an artist.

Jeff Thomas - Photo-based artist and independent curator / Artiste dans le domaine de la photographie et conservateur indépendant

Longing and Not Belonging #34, 1998, chromogenic, Polaroid, and gelatin silver print/épreuve à développement Polaroid, épreuve à développement chromogène et épreuve à la gélatine argentique, 50 x 40 cm



En plus de réaliser cet ensemble d'œuvres dynamiques, l'artiste a conservé un lien vital avec la communauté autochtone par le biais de lectures, de tours, d'enseignement et de conférences. Elle a su sensibiliser un public non autochtone, grâce à ses conférences des plus inspirantes, en soulignant les différences et les similitudes entre les deux nations. À mon point de vue, sa facilité de s'exprimer — c'est-à-dire ses compétences « d'artiste et de communicatrice » — contribue pour une bonne part à son succès en tant qu'artiste.



Facing the Camera (Patrick Ross, Lori Blondeau, Rita Letendre, James Luna), 2008 - 2012, inkjet prints/épreuves au jet d'encre